

# Les hommes de Ould Taya

De la plume de  
Mohamed Ould Khayar

*Maaouiya Ould Sid'Ahmed Taya, l'homme qui dirige la Mauritanie depuis une vingtaine d'années, est un mélange de pugnacité et de flair politique, d'autoritarisme paternaliste et de mystères retenus. L'homme fascine et effraie, aussi capable de soulever des foules en délire que de susciter les révoltes les plus sourdes, de créer des miracles que de retenir l'histoire en marche. En bon stratège militaire, cet officier supérieur expert en topographie, a su contre vents et marées se frayer un chemin sûr dans les dédales sinueuses et tortueuses des manoeuvres politiques locales et de la géopolitique mondiale, créant à l'occasion un "système" à la mesure des événements. Mais le 8 juin a été un vrai coup de balai dans la fourmière. Le système a été ébranlé à sa base et la structure a vacillé emportant des piliers solides jusque-là indéboulonnables. Des hommes puissants, incontournables ont été soufflés par les canons de chars T-55, d'autres qui jouaient jusque-là des seconds rôles ont été propulsés au devant de la scène. Tout a profondément changé. Le système reposait en fait et continue de l'être, avec quelques réaménagements, sur trois tours : la Présidence de la République, la Primature et le Parti.*

## Boullah Ould Mogueya

**P**remier Secrétaire Général du PRDS, ce juriste de formation, ancien ministre à la fin des années 80, connaît parfaitement les pulsions de la Mauritanie profonde pour avoir mis en place les premières structures du parti au pouvoir. Méthodique et surtout discret, Boullah est arrivé pour redresser la barre d'un navire PRDS déjà en naufrage. Il vient aussi au moment où la machine électorale du PRDS, habituée à tourner en plein régime de fraude, est obligée aujourd'hui de démarrer avec l'unique fluide autorisé, celui de la transparence. D'ailleurs, c'est la raison qui explique les premiers cafouillages lors de la mise en place du dispositif de la campagne. Mais malgré l'usure d'un parti qui a émaillé la scène politique ces dix dernières années, personne ne doute de la puissance du rouleau compresseur d'un PRDS présent sur tout le territoire et qui dispose d'énormes moyens.



## Ely Ould Mohamed Vall

**T**aiturne et grand casanier, le colonel aux moustaches fourniees et grand fumeur des Gitanes est à la tête des services de sécurité depuis l'arrivée de Ould Taya au Pouvoir. L'un des derniers survivants du défunt CMSN, reste très proche de Ould Taya. Les événements du 8 juin l'ont prouvé. C'est à lui qu'il a confié la coordination des opérations de la riposte. Et si aujourd'hui, la campagne de Ould Taya met en avant la sécurité des biens et des personnes comme un acquis dont on peut s'enorgueillir, c'est bien parce que la police, malgré certaines indécidables a bien rempli sa mission. Jamais un crime ne s'est produit sans que la police ne retrouve, en quelques jours, son auteur.

## Boidiel Ould Houmeït

**C**ertes, les dernières incidents à "N'Dar" ont affecté l'image de ce leader haratin dont la fermeté et l'intransigeance frisent quelque peu l'arrogance. Véritable poids lourd (au propre comme au figuré) au sein du dispositif de Ould Taya, cet ancien syndicaliste, adepte des méthodes fortes est une pièce maîtresse du système. Incontestablement, l'homme est le seul Haratin qui dispose d'une base solide. Même si "l'animosité" des relations qu'il entretient avec l'autre leader Haratin Sghair Ould M'Bareck lui ont fait perdre son poste ministériel lors du dernier remaniement, Boidiel sait qu'il reste une pièce d'importance pour Ould Taya.



## Mohamed Ould Bouamatou

**F**ils spirituel de son prédécesseur, feu Sidi Mohamed Ould Abbas, le chef du patronat a perpétué la tradition qui consiste à "rouler" pour Ould Taya. On peut dire qu'il l'a même trop perpétué. Puisque, pour la première fois, la centrale patronale proclame officiellement son soutien pour l'un des candidats, ouvrant ainsi de grandes brèches dans les corporations syndicales. Très lié au système et à ses hommes, Bouamatou draine avec lui, outre son propre groupe, les Oulad Bousbâ, les deux autres groupes Smasside et Idawali qui contrôlent toute la galaxie industrialo-financière du pays.



## Sghair Ould M'Bareck

**L**'homme n'est certes pas un grand pourvoyeur des voix qui peut drainer des masses populaires, mais, à elle seule, la symbolique d'un Haratin à la tête de l'Exécutif est suffisamment importante pour emporter l'adhésion massive d'une frange de la population lassée par l'antagonisme - et parfois l'égoïsme et l'hypocrisie - de ses principaux leaders. A cela s'ajoute l'image d'un premier ministre, véritablement en campagne et qui depuis son arrivée à la Primature, est à l'écoute de tout le monde et disponible pour satisfaire toutes les doléances.



## Mélaïne Ould Tommy

**H**ier effacé et complètement absorbé pour les exigences et les détails d'un service de Protocole qu'il a su diriger avec brio, le nouveau Dir-cab s'adapte bien à sa nouvelle fonction. Dans un Palais dont il connaît parfaitement les allées, Mélaïne n'aura d'autre chose à faire qu'imprimer sa méthode. Une méthode basée sur la disponibilité, la compétence et l'efficacité. Pour la petite anecdote, Ould Taya a connu ce proche lors de la guerre du Sahara. Chef des renseignements militaires, Ould Taya qui venait de tomber sur un document perdu par le POLISARIO, appréciera la discrétion et l'efficacité de ce traducteur qui venait de lui démontrer ses talents. Depuis, tout se passe à merveille entre les deux hommes.

## Abdou Maham

**C**e riche homme d'affaires connaît tout de la nébuleuse islamiste en Mauritanie. Ayant pour mission de coopter les représentants du mouvement, Abdou Maham est souvent derrière la promotion des différents ministres chargés de l'Orientation Islamique, des Directeurs de l'ISERIE et ceux des Mahadras. La poussée récente des mouvements salafistes d'obédience wahhabite l'a un peu surpris avec l'éclatement de l'affaire des mosquées et l'emprisonnement des islamistes qui, depuis leur relaxation ont rejoint le camp Haïdalla d'où ils mènent une rude bataille contre le régime et dont la montée notamment à l'intérieur du pays, par le biais de Ould Dedew inquiète de plus en plus le pouvoir. Mais la contre-attaque de Abdou Maham, par le truchement de l'Association des Oulémas de Mauritanie qui regroupe l'ensemble des personnalités religieuses, à l'instar de Ould Addoud, Bouddah Ould Bousseïry et Hamden Ould Tah, constitue un rempart efficace et un contre poids important du point de vue électoral, dans un pays où le respect de certains symboles et traduction, prime encore sur l'engagement politico-religieux.

## Mohamed Mahmoud Ould Deh

**U**nique militaire en service parmi l'équipe du 10 juillet 1978 (c'est lui qui a lu le communiqué à la radio annonçant la chute du Régime de Moctar Ould Daddah), Ould Deh est l'un des piliers du système. Son arrivée à la tête du corps de la gendarmerie, après le 8 juin, renforce la confiance que lui porte Ould Taya. Et la mise en veilleuse de l'ex-puissant président de l'Assemblée Nationale, Cheikh Sid Ahmed Ould Baba, ouvre le champ libre devant le colonel Ould Deh qui contrôle désormais tout le Hodh El Gharbi. Personnalité influente de son propre ensemble, les Laghlaï, Ould Deh, par le truchement de centaines d'alliances (il est l'époux de la fille du chef de EHeï M'Haïmid), pousse son influence dans le grand Cherg, grenier électoral déterminant dans toute élection présidentielle.

## Ahmed Ould Maaouiya

**S**'il y a quelqu'un dans la famille du président qui joue un rôle crucial dans l'information de Ould Taya sur ce qui se passe réellement dans le pays, c'est bien son fils Ahmed. Cet officier de la Gendarmerie, sorti de l'EMIA, rend régulièrement compte à son père de ce qui se passe. N'est-ce pas à l'issue d'un de ses comptes-rendus que les dernières municipales, entachées d'irrégularités, ont été reprises ? Mais au sein de la famille de "Papa", Ahmed n'est pas seul à jouer de son influence. Outre Zeïnabou la fille, il y a les deux oncles d'Ahmed dont l'un est particulièrement connu pour ses conseils et son combat pour plus de justice dans le pays.

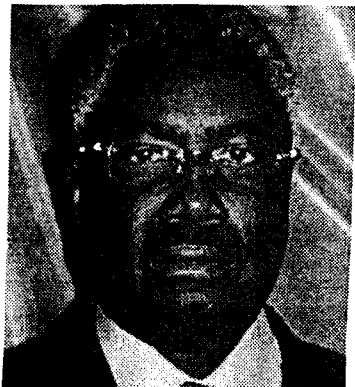
## Dah Ould Abdel Jelil

**A**vec la mise à l'écart de son cousin "siamois", Moustapha Ould Abci-derrahmane, l'ancienne figure de prou de l'AMD peut constituer la contrebalance de son autre cousin et "AMDciste", Kaba Ould Mohamed Vall, passé, lui du côté de Haïdalla. Dah Ould Abdel Jelil est aujourd'hui l'unique cacique au sein de l'équipe gouvernementale. Doté d'un esprit de synthèse, rusé et grand manoeuvrier, Dah forme actuellement, un duo de choc avec Tommy à la présidence.

# Les hommes de Ould Taya

(suite et fin)

## Sidney Sokhna



Ceux qui pensaient que le cinéaste, réalisateur de "Nationalité Immigré" est entré à la présidence par le truchement du Dr Louleid se sont bien trompés. Tout le monde est aujourd'hui unanime à reconnaître que "le Marabout" est bien un ami personnel du président Ould Taya. Moins de deux ans après sa prise de pouvoir (en 86), Ould Taya l'a fait venir de France et depuis, il occupe le poste de conseiller. Stratège politique, Sidney est un acteur incontournable dans son Guidimagha natal. Quand il fallait trouver quelqu'un pour défendre les dossiers sensibles des droits de l'homme, c'est à Sidney que Ould Taya s'est adressé... Quand il fallait faire passer un magistrat mauritanien dans la cour des droits de l'homme africain, c'est à Sidney que Ould Taya s'est aussi adressé. Quand il fallait relancer les relations franco-mauritaniennes perturbées par le problème "Ely Ould Dah", c'est à Sidney que le président s'est adressé... Quand au niveau national, il fallait faire passer l'image du candidat Taya dans les présidentielles de 97 (remake en 2003), c'est à son "ami personnel" que Ould Taya s'est encore adressé...

## Dieng Boubou Farba

Malgré ses déboires financiers, l'ancien gouverneur de la BCM a été conservé. Il a continué à bénéficier de la confiance de Ould Taya. Président du Sénat, Dieng Boubou Farba "contrôle" à sa manière toute la vallée, notamment la région frondeuse du Brakna sud. Pièce maîtresse du dispositif, l'homme travaille dans une imparable discrétion. Très consulté par son "employeur", Dieng Boubou Farba qui détient sans nul doute le record des "dîner en tête-à-tête" avec le président de la République est le plus souvent à Nouakchott. Ceci expliquant peut être cela.

